

# Ephéméride

janvier-février

## 11 janvier 1945

A peine la 1<sup>re</sup> DFL est-elle installée sur ses nouvelles positions au sud de Strasbourg que le commandement allemand déclenche l'opération Sonnenwende en vue de reprendre la capitale alsacienne par le Sud. Elle est conduite par la 198<sup>ème</sup> DI allemande renforcée par la brigade blindée "Feldernhalle", équipée de cinquante chars lourds Tigre et Jagdpanther, qui attaque en tête appuyée par les 305<sup>ème</sup> et 308<sup>ème</sup> régiments de Panzergrenadier équipés pour le combat dans le froid et la neige. Elle arrive devant Osthouse tenu par le BM 21 (Cne Oursel) qui défend le pont sur l'Ill, et pousse sur Erstein (15 kilomètres de Strasbourg) dont le pont est détruit. Il en est de même à Kraft dont le BM 21 fait sauter le pont. A Roosfeld et à Herbsheim, les positions tenues par le BIMP (Cne Magendie) sont menacées. Par contre le BM 24 (Cba Coffinier) qui occupe Obenheim, à 7 kilomètres à l'Est, entre le canal et le Rhin, est encerclé. Toutes les tentatives effectuées les 8 et 9 avec tous les moyens disponibles de la division et le renfort d'éléments de la 1<sup>re</sup> DB en vue de le dégager échouent, le BM 11 (Cne Brisbarre), le BM 5 (Cne Hautefeuille) et le 22<sup>ème</sup> BMNA (Cba Bertrand) éprouvant des pertes sérieuses et le premier est même menacé à son tour d'encerclement. Mais les ordres sont formels : pas question de le replier à l'Ouest de l'Ill (il est une des clés du dispositif). Attaqué en force par l'adversaire, il va succomber dans la matinée du 11 vers 11h00 après deux jours de durs combats. A l'aube, le lieutenant Vilain, l'aspirant Cailliau et le caporal Uginet sont les seuls à rejoindre Osthouse sur les 772 gradés et marsouins que comptait le bataillon. Cinq sous-officiers et soldats seront camouflés par les habitants et ne rejoindront les nôtres que le 31 après la seconde libération du village. Les autres sont tués, blessés ou prisonniers. Leur héroïque résistance a toutefois permis de stopper la contre-attaque allemande mais elle a coûté à la division : 99 tués dont 40 officiers, 588 blessés, 400 hommes évacués pour pieds gelés, 50 disparus et 600 prisonniers.



## 30 janvier 1885

Le caporal Gia de la 8<sup>ème</sup> compagnie du 4<sup>ème</sup> RTT (tonkinois) qui fait partie de la garnison de Tuyen Quang complètement encerclée par les Pavillons Noirs, sort tranquillement du retranchement pour aller sous une pluie de balles récupérer le fusil et les munitions d'un Chinois tué dans le no man's land. Il sera tué trois jours plus tard mais. Emu par son courage et son abnégation, tout le personnel disponible de la garnison assistera à ses obsèques militaires.



## 02 février 1945

Le 1<sup>er</sup> bataillon (Cba Paris de Bollardièrre) du 21<sup>ème</sup> RIC (Col Bourgund) a pour mission de s'emparer de la cité Sainte Barbe (à côté de Wittenheim). Lorsque sa première compagnie (Cne Eon, qui sera blessé au cours de l'action) démarre, elle est bloquée par une mitrailleuse allemande bien embossée. C'est alors que le benjamin du bataillon, Robert Creux, à peine âgé de seize ans, dit : le *p'tit Creux* à cause de sa taille, mais qui a déjà prouvé sa bravoure à plusieurs reprises, bondit seul à l'assaut de la pièce, grenade à la main. Il est fauché à l'ultime moment, mais aussitôt, d'instinct et d'un seul bloc, tous ses camarades, les larmes aux yeux, se ruent sur l'adversaire et l'anéantissent.



## 13 février 1855

Au cours de la bataille d'Inkermann (Crimée), le caporal Odin du 4<sup>ème</sup> RIM saisit un obus près d'éclater, enlève sa mèche et le rejette hors de la tranchée où lui-même et ses camarades se trouvaient. La proposition tardive du général commandant la brigade, en vue de lui faire attribuer la médaille militaire, revient de l'EM général avec la réponse suivante : "...Assurément de semblables actes de courage sont très dignes d'éloges, mais c'est surtout au moment qu'ils viennent de s'accomplir qu'ils doivent être inscrits à l'ordre...", signé : Canrobert, commandant en chef. Son acte de bravoure valut tout de même à notre caporal d'être fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

## 20 février 1985

Dans la nuit du 19 au 20, le commandant Paul Rhodes, né en 1943 à Brioude (Haute Loire) est mortellement blessé à son poste d'observateur de l'ONU à Chouey Faté à Beyrouth (Liban). Ancien du 8<sup>ème</sup> RPIMA et du 1<sup>er</sup> RPIMA, il faisait partie du Détachement des Observateurs Français à Beyrouth (DETOBS) mis en place le 29 mars 1984.